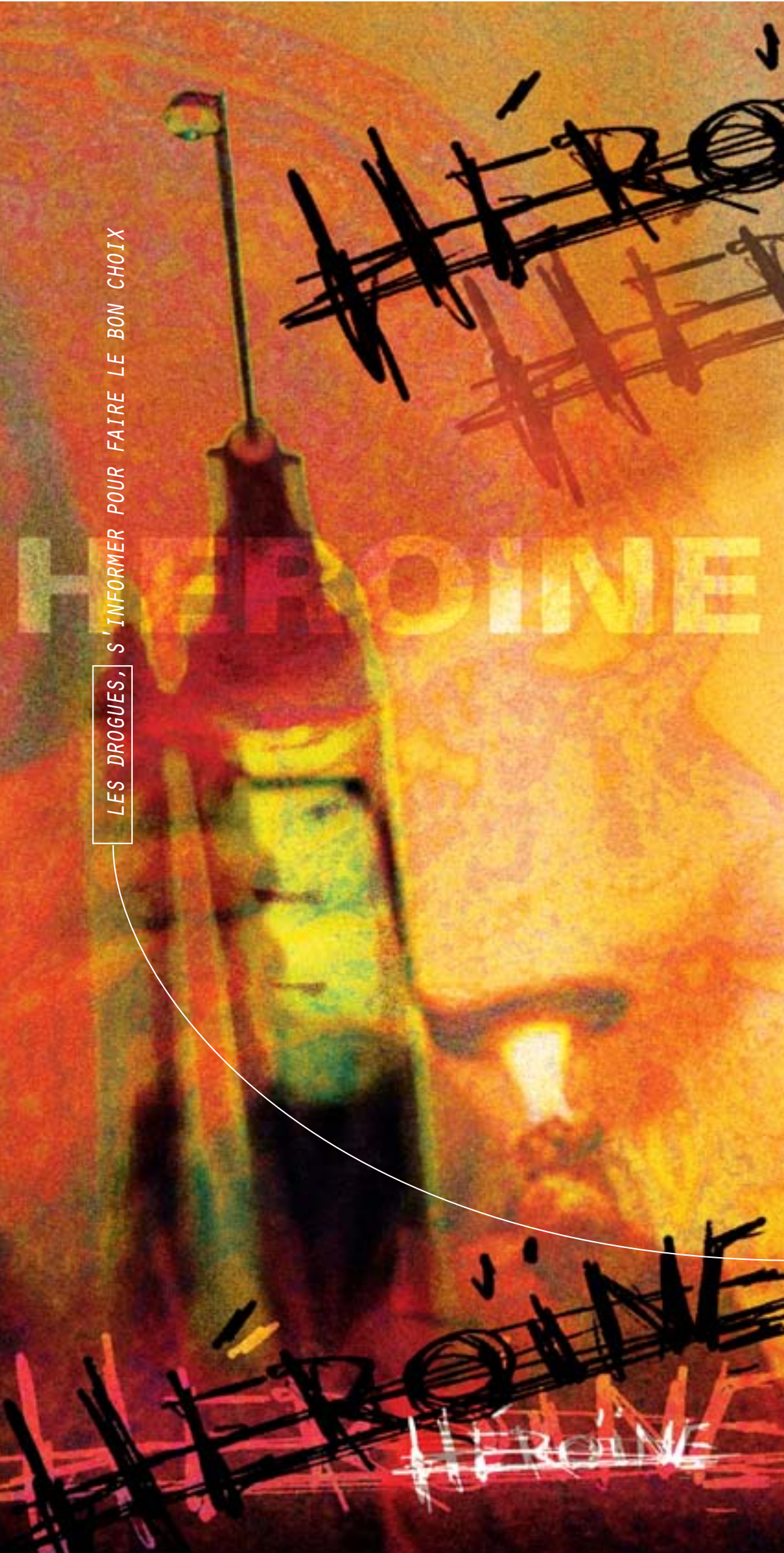


LES DROGUES, S'INFORMER POUR FAIRE LE BON CHOIX

HEROÏNE

HEROÏNE



Héroïne

L'héroïne est tirée de l'opium brut, qui est un suc séché produit par le pavot blanc. Sur le marché noir, elle est vendue sous forme de poudre ou de cristaux de couleur blanche ou beige. Elle est toujours coupée avec d'autres substances, comme la caféine ou le paracétamol. Des coupages avec d'autres drogues, qui sont alors encore plus dangereux, sont eux aussi vendus, comme par exemple le speedball, mélange d'héroïne et de cocaïne. L'héroïne n'est plus à la mode! En Suisse, à peine 1% des 15 à 40 ans a déjà consommé une fois cette drogue dans sa vie.

Mode de consommation

Le mode de consommation le plus connu est l'injection intraveineuse, le «fix». L'héroïne peut aussi être inhalée («chasser le dragon»), sniffée, fumée ou mangée. L'injection comporte des risques élevés d'infections (hépatites, HIV), d'abcès, d'embolie et d'empoisonnement du sang. Cependant, quel que soit le mode, la consommation d'héroïne présente toujours des risques – en particulier celui de devenir dépendant.

Effets

L'effet immédiat de la prise d'héroïne, le «flash», ressenti essentiellement lors d'injection, procure un état de bien-être extraordinaire. Ces premiers sentiments d'euphorie, de plaisir et d'insouciance sont très rapidement remplacés par une somnolence et un repli sur soi, rendant indifférent à tout ce qui se passe autour de soi. L'effet de l'héroïne dépend toutefois de la dose et de la qualité de la drogue; or, il est impossible de connaître celle-ci, puisque n'importe quoi peut être vendu sur le marché noir.

Toujours plus

L'héroïne peut rendre fortement dépendant, physiquement et psychologiquement. Sur ce point, c'est une des substances les plus dangereuses. L'envie d'en reprendre pour expérimenter à nouveau les effets peut se transformer en besoin, qui mène à la perte du contrôle de la consommation.

Petit à petit, le corps s'habitue au produit et la dose doit alors être constamment augmentée pour ressentir les mêmes sensations qu'au début. Au fur et à mesure, les effets disparaissent, jusqu'au moment où la personne dépendante consomme seulement pour ne pas ressentir le manque et être «le moins mal» possible.

L'effet d'une dose d'héroïne dure entre cinq et huit heures. C'est pourquoi beaucoup d'héroïnomanes en consomment environ trois fois par jour. Pour se procurer l'argent nécessaire, ces personnes recourent souvent à la petite criminalité ou à la prostitution; la dégringolade sociale est une des plus graves conséquences de la dépendance à l'héroïne.

Le manque

Tremblements, transpiration, douleurs musculaires, problèmes de sommeil et fièvre sont les symptômes de manque physique les plus fréquents; ils sont souvent comparés à un état de très forte grippe. Ces effets durent sept à dix jours en cas de sevrage «à sec».

Des risques incalculables

Essayer l'héroïne «juste pour voir» comporte des risques incalculables! Overdose et intoxication peuvent se produire la première fois déjà. Impossible aussi de savoir si on va y rester accroché ou pas: l'héroïne procure une impression de facilité, comme si tout devenait simple, sans importance. Mais vouloir surmonter ses propres difficultés personnelles ou psychiques avec de l'héroïne ou d'autres drogues est tout simplement illusoire et risqué.

Overdose

Selon les individus, les dosages et les mélanges, la consommation d'héroïne peut conduire à une intoxication dangereuse, voire mortelle. En plus, comme personne ne sait vraiment ce qu'il prend et la proportion réelle d'héroïne dans la dose, les risques d'overdose (surdose) sont grands. A cela s'ajoutent les coupages avec d'autres produits toxiques, eux aussi très dangereux.

Une overdose provoque une perte de conscience et un état comateux. La peau est alors froide, pâle et bleutée. La respiration devient faible, irrégulière, le rythme cardiaque ralentit.

Tout un chacun peut une fois ou l'autre se trouver en présence de quelqu'un qui fait une overdose. Il faut alors tout de suite appeler les urgences et rester auprès de la personne en lui donnant les premiers secours. Cela peut sauver une vie, même si parfois cela semble sans espoir, et permet ensuite au médecin d'en savoir un peu plus sur ce qui est arrivé.

Aide et conseils

Il existe dans chaque région de Suisse un organisme spécialisé qui répond à toutes les demandes de manière anonyme et gratuite.

D'autres adresses et renseignements sont disponibles à l'ISPA, tél. 021 321 29 85.

Internet: www.sfa-isp.ch

Courriel: prevention@sfa-isp.ch